Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 2 (2000)

Heft: 5

Artikel: "Si seulement j'avais un diplôme..."

Autor: Rentsch, Bernhard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996134

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cas 1:

Quand il était un jeune joueur de hockey sur glace, Xavier investissait tout son temps libre dans sa passion. L'ascension dans la première équipe, qui évoluait en LNA, a rapidement suivi, lui imposant deux entraînements quotidiens. Son professeur à l'école n'avait malheureusement aucune compréhension pour ce genre d'activité. Conséquence: Xavier a dû interrompre prématurément ses études et s'organiser seul pour la suite de sa formation. Heureusement, son revenu actuel lui assure largement les moyens subvenir à ses besoins.

Cas 2:

Yvan était un jeune skieur bourré de talent. Elève doué à l'école, il s'était fixé comme objectif d'obtenir un certificat de fin d'études secondaires. Mais la cohabitation sport-école n'a pas fonctionné comme il l'aurait voulu. Il a alors opté pour un apprentissage de charpentier, qui lui laissait davantage de liberté pour pratiquer son sport favori. Yvan a entamé son apprentissage avec application, mais il a également réalisé qu'il n'exercerait jamais cette profession après l'obtention de son diplôme.

Cas 3:

Joséphine a persévéré dans le tennis. Même si les millions n'ont pas afflué, elle a obtenu des revenus suffisants pour vivre de sa passion. Elle ne se faisait aucun souci pour son avenir. Mais après quelques années, elle a décidé de mettre un terme à sa carrière pour devenir instructrice dans un centre de fitness. Malheureusement, cette profession exige une formation et un diplôme qui lui font défaut.

Profession: sportif d'élite

Ils sont encore trop nombreux ces sportifs d'élite qui, concentrés sur leurs performances au plus haut niveau, ne se soucient pas d'entreprendre une formation pour la suite de leur carrière. Mais il est difficile de les blâmer quand on sait que le sport d'élite demande un engagement total. Il faut trouver du temps et de l'énergie. Les athlètes se retrouvent alors bien démunis, surtout qu'il n'existe pas encore de reconnaissance professionnelle pour leurs compétences sportives. Mais cela devrait changer.

«Si seulement j'av

Bernhard Rentsch

Les différents cas exposés sont fictifs, mais pourtant bien représentatifs du problème. Responsable des plans de carrière des sportifs à l'AOS, Heinz Suter recense ce genre de situation par douzaines. Or il est souvent impuissant devant ce constat: «Mes clients arrivent souvent tard, voire carrément trop tard. Ils m'exposent surtout ce qu'ils n'aiment pas faire... ce qui rend les choix très restreints et la marge de manœuvre minime.»

Heinz Suter

Structurer l'apprentissage

Créer une profession de sportif d'élite, tel est le cheval de bataille de Heinz Suter, qui reste convaincu de la faisabilité du projet. «Tout d'abord, affirme-t-il, nous n'avons pas créé une nouvelle profession. La profession de footballeur ou de hockeyeur existe depuis bien longtemps; malheureusement rien n'a jamais été entrepris pour structurer ce parcours professionnel.» Le but est donc, au moyen de formations adéquates et d'examens, d'essayer de structurer cet apprentissage. «De même que le menuisier maîtrise son métier et ses outils, pour prendre cet exemple, il faudrait que le sportif apprenne à connaître son propre corps. Ces connaissances correspondent aux besoins d'une profession reconnue. Et au travers de l'étude spécifique de ces matières, on peut également enseigner des notions générales, qui sont souvent sous-estimées ou même ignorées.» Il va sans dire qu'après quatre années d'études sous la tutelle d'un maître d'apprentissage, les connaissances assimilées sont conséquentes. L'athlète pourrait alors envisager son orientation professionnelle dans la voie qu'il a étudiée. «Quatre années dans un système structuré me paraissent constituer un excellent départ pour s'habituer à une vie professionnelle.»

Cas 4:

Joueur de football au plus haut niveau, Thierry se faisait depuis quelque temps des soucis à propos de la suite de sa carrière, après son retrait de la compétition. Mais il était convaincu que durant ces nombreuses années, il avait acquis un bagage professionnel en relation avec ses activités. Il s'est alors décidé de suivre une formation dans le domaine de la communication du marketing. Mais là aussi, il fallait réunir quelques conditions, comme justifier d'un certificat de capacité commercial ou d'une profession dans le graphisme. Des exigences qui ne laissent guère d'espoirs à un footballeur professionnel.

ais un diplôme...»

L'apprentissage comme base de départ

Tout le monde sait que la profession de sportif d'élite est limitée dans le temps. Mais aujourd'hui, quelle profession est à l'abri d'un changement, à court ou moyen terme? Plus personne ne peut se permettre de rester immobile, car la société nous pousse constamment à étudier et à se recycler. «L'apprentissage est une base qui permettra d'entamer une carrière professionnelle mais aussi de la faire progresser jusqu'à son terme», affirme Heinz Suter. «Des capacités professionnelles reconnues sont autant de chances pour se construire un avenir serein.» Et ces chances sont bien réelles, Heinz Suter peut en témoigner. Le mouvement est déjà amorcé dans le domaine économique. Les entrepreneurs misent à présent sur une certaine qualité. Un sportif d'élite démontre qu'il a des atouts au niveau de la motivation et de sa personnalité. Des entreprises comme Migros ou Swissair ont déjà manifesté leur intérêt pour ces «retraités du sport». En ce sens, la compétence sociale joue un rôle très important, et l'on sait qu'elle est développée dans le sport. «Les sportifs d'élite sont donc prêts, à la fin de leur carrière, à entamer une reconversion avec des compétences à la clé, et ce dans un esprit neuf et sans préjugés sur le monde professionnel.»

Changement obligatoire!

Heinz Suter est convaincu qu'avec un développement planifié, les sportifs d'élite pourront être soutenus: «Le changement est obligatoire pour l'athlète en fin de carrière, mais il faut qu'il trouve la ‹bonne gare› pour faire route vers sa nouvelle destination. Nombreux sont ceux qui sont éjectés du train alors qu'il est encore en marche et se retrouvent complètement démunis face à l'avenir. Souvent, le problème n'est pas seulement financier. Il est difficile pour un athlète, moralement, de rester sur la touche.» La dimension psychologique est également un élément qui parle en faveur d'une préparation à la réinsertion professionnelle. m

Fotos: Daniel Käsermann